



Accueil › Scènes › Théâtre

THÉÂTRE

## Les Héroïdes et leurs cri du cœur

Par **Alan Santi** 04/02/2026

**Textes d'Ovide**, Niki de Saint-Phalle, Hélène Cixous et l'équipe de comédiennes

**Mise en scène** Flávia Lorenzi

**Avec** Alice Barbosa, Capucine Baroni, Juliette Boudet, Lucie Brandsma, Laura Clauzel, Ayana Fuentes-Uno

Du **03 février** au **21 février 2026**

Au **Théâtre de Poche**

Réécrire c'est repenser, c'est changer la hiérarchie des éléments d'une histoire que tout le monde connaît, mettre en avant ceux qui sont dans l'ombre, faire parler les muets, et bien souvent, les muettes. Au départ, *Les Héroïdes* c'est un recueil antique de lettres fictives dans lequel Ovide donne la parole aux épouses des héros grecs lorsque ceux-ci étaient loin, occupés à créer leurs mythes. Donner une voix à ces femmes, c'était un bon début, mais sûrement pas assez. Ainsi, au lieu de revisiter les légendes homériques, le texte d'Ovide ne semble que les soutenir, dépeignant des amantes n'attendant que le retour de l'être aimé. Mais le plus important était d'ouvrir cet espace de création, espace dans lequel la Compagnie Brutaflor s'est engouffrée.

Ces nouvelles *Héroïdes* ne sont plus seules, secondées par des figures modernes comme Barbara, Niki de Saint Phalle ou Aretha Franklin, et elles élaborent des discours révoltés. Révolté par le traitement qu'il est fait d'elles : violées, tuées, accusées, toujours coupables alors que toujours abandonnées. Qui pleure les bourreaux ? Peut-être des amantes sous la plume d'un auteur antique, mais pas des femmes incarnées par des comédiennes contemporaines. Alors, pendant près d'une heure et demie, il est question de réhabiliter Pénélope, Médée, Hélène sans ne les montrer que victimes trahies par ces soi-disant héros, mais comme femmes qui décident, qui gouvernent, qui créent leurs propres récits et cessent de subir ceux des autres.

Mais la pluralité ne s'arrête pas qu'à celle des voix, et la forme suit le fond. D'un tableau à l'autre on alterne entre chœur de femmes, comédie, moments musicaux et d'autres plus solennels. On change de couleur comme de ton comme de personnage. On cherche comment raconter ces femmes à qui Ovide n'avait laissé qu'un timide espace. Il en résulte un spectacle surprenant, une narration de la rupture, de l'inattendu, réussissant le pari de toujours virer de bord sans jamais perdre son spectateur. Réécrire c'est repenser, et vous ne verrez plus jamais les héros grecs du même œil après avoir entendu les voix de leurs héroïnes.

